

POÈMES À ÉCOUTER

par Françoise Tenier*

Les enregistrements sonores offrent un accès privilégié à la poésie. Françoise Tenier, après un bref rappel des ouvrages marquants dans ce domaine depuis une trentaine d'années, propose un choix des enregistrements les plus remarquables. Elle présente ensuite le point de vue de Martine Andersen, responsable de la collection Le Paradisier, qui explique sa démarche et ses choix.

En 1962, paraît un disque vinyle intitulé *Jacques Douai chante pour les enfants* avec des textes de Desnos, Prévert, Max Jacob, Klingsor... C'est le premier en son genre d'une série d'enregistrements de poésie à destination des enfants qui va jaloner les années 70 : Hélène Martin présente Que-neau, Soupault, Obaldia dans *Comptines et chansons pour un jeune poète* réédité plus tard sous le titre *À cloche-pied* - Anne et Gilles interprètent les *Chantefables, Chantefleurs*, de Desnos, dans une collection d'avant-garde (Chevance, éditée au Chant du monde). C'est l'époque où des compositeurs-interprètes s'intéressent aux textes de poètes contemporains : James Ollivier avec ses anthologies, Max Rongier avec les *Comptines* de Roland Topor, Claude Fonfrède avec les *Chansons de ma façon* de Pierre Gamarra. De son côté le Suisse Gabby Marchand fait œuvre originale en mettant en

musique des textes de poètes romands (*Rêve Petite pomme, Voici l'hiver*). Ollivier, Rongier, Fonfrède, Marchand, autant de noms encore indissociables aujourd'hui de la poésie sonore pour les enfants (voir discographie).

Les années 80 sont marquées par la création du Paradisier, collection thématique, remarquable tant par la cohérence et l'originalité de sa conception, que par le choix des auteurs, la qualité des interprètes et le fini de la réalisation. Pendant trente ans, les noms de Jacques Prévert et de Jean de La Fontaine apparaissent comme des constantes : le premier a trouvé nombre d'interprètes prestigieux dont Mouloudji, les Frères Jacques, Yves Montand. Pour sa part, La Fontaine a donné lieu à de nombreuses versions sonores, de la plus contestée, celle de Patrick Topaloff, à la plus classique, celle de Richard Berry qui raconte chaque poème

* Françoise Tenier, bibliothécaire à l'Heure Joyeuse, animatrice de la Commission d'écoute de phonogrammes pour enfants.

comme une histoire à part entière.

Voici pour les poèmes d'auteurs. Mais peut-on parler de la poésie pour les enfants sans évoquer aussi les comptines avec leurs jeux de rythmes et de sonorités, qui sont le plus souvent publiées en association avec des chansons traditionnelles ?

Où commence et où finit la poésie ? Les formulettes, jeux de mots, virelangues chers à

Julos Beaucarne en font-ils partie ? Les jeux de langage de Pef, aux marges de la poésie, doivent-ils en être écartés ?

Auteurs ayant pignon sur rue ou textes anonymes issus de la tradition, c'est un domaine d'une grande richesse où les enregistrements sonores - mettant en valeur la couleur des mots et la variété des rythmes - ont particulièrement leur place.

Propositions pour une discographie de poésie

Titres épuisés, à écouter ou à emprunter en bibliothèque

- Max Rongier : *Poésie d'aujourd'hui en chansons de maintenant pour les enfants de notre temps* (anthologie), Arc-en-ciel ; *La Chevauchée sidérale*, poèmes de Georges Jean, tiré de *Les Mots d'Apijo* ; *Qu'est-ce qu'il n'y a* (anthologie), Arc-en-ciel.
- Raymond Fau : *Avez-vous vu*, poèmes de Maurice Carême, Arc-en-ciel.
- Mannick et Jo Akepsimas : *Picoti, picota*, poèmes de Maurice Carême, Arc-en-ciel.
- James Ollivier : *Poésies et chansons buissonnières* ; *La Clé des chants*, Arc-en-ciel.

Titres disponibles

- *Poésies, comptines et chansons pour... moi, les animaux, papa et maman, Noël, les vacances, l'école, rire, dormir*, huit titres vendus séparément, Cassettes Gallimard (cassette + livre).
- *La Mer en poésie*, Gallimard (cassette + livre).
- *Jacques Prévert, un poète*, Gallimard (cassette + livre).
- *Mouloudji chante Prévert pour les enfants*, Musidisc (cassette et CD).
- *Chantefables, Chantefleurs*, de Desnos, par Anne et Gilles, suivi de quelques poèmes de Jean Tardieu, Chant du monde (cassette et CD).
- *Fables de La Fontaine* par Richard Berry, Fnac musique (cassette et CD).
- *Fables de La Fontaine*, vol. 1 et 2, Radio France (cassette et CD).
- Gabby Marchand : *L'Éléphant a fait un œuf*, Disque office (cassette + livre) (distr. Mots et Merveilles) ; *Chaque mot est une étoile*, Disque Office (cassette et CD) (distr. Chantelivre).
- Louv'a : *Les Bêtes que j'aime*, Père Castor-Flammarion (cassette + livre).

Comptines traditionnelles

- *Petit oiseau d'or*, Nathan (cassette et CD).
- *50 chansons, 50 comptines*, vol. 1 et 2 Unidisc, CD existe aussi en cassette : *12 chansons, 12 comptines*, vol. 1 et 2, *Chansons et comptines* vol. 3 à 6.

- *Le Grand livre des comptines* vol. 1, 2, 3, Didier (cassette + 1 livre ill. + 1 livret pédagogique).
- *Comptines du temps qui passe*, Hatier (1 cassette + 1 livre cartonné).
- *Amusons, amusettes*, vol. 1, 2, 3, Geste paysanne (cassette + livret).
- *75 comptines et chansons*, À tire d'aile, Papoum, Enfance et musique (cassette et CD).
- *Vigneault : Chansons, contes et comptines*, Unidisc (cassette et CD).

Comptines en langue étrangère

Comptines françaises et allemandes, françaises et anglaises, françaises et espagnoles, 3 titres vendus séparément, Didier, collection Les Petits cousins (cassette + livre).

En marge de la poésie : jeux de langage

- *Dictionnaire des mots tordus*, de Pef, par Claude Fonfrède et Dominique Becker, Arc-en-ciel (distr. SM) (cassette).
- *Ondidiz*, par Claude Fonfrède et Dominique Becker, Arc-en-ciel (distr. SM) (cassette et CD).
- *Beaucarne chante pour les enfants* (intégrale 5), Baillemont (cassette et CD).

La poésie dans le catalogue Arc-en-ciel (titres disponibles)

- Max Rongier : *J'écoute, je chante Max Rongier* (cassette et CD).
- James Ollivier : *Poésie et chansons douces pour petits mousses* (cassette) ; *Chansons et poèmes bohêmes pour patapoufs* (anthologie) (cassette) ; *Petites chansons, petits poèmes de mon cœur* (anthologie) (cassette et CD).
- Poèmes de Pierre Coran, interprété par Irène Coran et Claudine Régnier : *Tourne-soleil* (cassette et CD) et *Carrousel* (cassette).



Le Paradisier : une collection sonore de poésie pour enfants

Fondés par Simone et Maurice Robreau en 1946, les studios SM, spécialisés dans la musique sacrée et le chant grégorien, s'intéressent très tôt au public infantin - intérêt confirmé en 1972 par la création du label de chansons Arc-en-ciel ; c'est dans le cadre de ce catalogue que Martine Andersen crée en 1985, la collection de poésie Le Paradisier.

Françoise Tenier : *La poésie était-elle déjà présente dans la catalogue SM avant la création du Paradisier ?*

Martine Andersen : Oui, bien sûr. Dans les années 60, avec Jacques Charpentreau, mon père (Maurice Robreau) avait mis sur pied une collection de poésie sonore en 45 tours pour les adultes ; elle n'a malheureusement

rencontré aucun succès commercial.

Dans le catalogue Arc-en-ciel, figuraient déjà plusieurs titres. Il s'agissait surtout de poésie chantée, formule chère à des compositeurs-interprètes comme Max Rongier, Raymond Fau, Mannick et Jo Akepsimas. Pour sa part, James Ollivier a toujours été fidèle à une interprétation mixte, parlée et chantée ; cette façon de faire se retrouve dans *Tourne-soleil* où les poèmes de Pierre Coran sont successivement dits par Irène Coran puis chantés par Claudine Régnier.

F.T. : *Quand a commencé le Paradisier ?*

M.A. : Les premières parutions datent de 1985, mais l'idée de la collection est née en 1984, au moment où j'ai pris la responsabilité du catalogue enfants.

F.T. : *Avec quels titres ?*

M.A. : *Les Saisons, Le Chant du monde, Le Secret de Dieu et L'Arche merveilleuse.*

F.T. : *Pourquoi une collection de poésie en cassettes ? Comment l'idée en est-elle née ?*

M.A. : Pour beaucoup de gens, la poésie évoque de vieux livres poussiéreux sur le rayon oublié d'une bibliothèque, ou une distribution confidentielle : ça n'est pas mon cas. Pour moi, la poésie, c'est vivant, pétillant, imaginatif. Enfin, je souffrais d'une légère dyslexie qui a handicapé ma pratique de la lecture ; j'avais du mal à entrer dans la structure d'une histoire, l'effort était trop grand pour moi et pourtant j'aimais les livres (je les aime toujours) ; j'ai pu enfin y entrer par le biais de la poésie. J'ai commencé à en lire à l'âge de 14 ans, au moment où on a commencé à me rééduquer : il me suffisait de lire une page de poésie pour avoir toute une histoire dans la tête ; j'avais enfin accès à l'imaginaire - à mon époque, il n'y avait pas de cassettes de textes.

Adulte, j'ai découvert avec ravissement la collection En poésie des éditions Gallimard.

L'aspect thématique m'a tout de suite plu : les fleurs, l'amour, le rire... Et puis j'appréciais de rencontrer divers auteurs à travers des textes de toutes époques. Pourquoi ne pas faire la même chose avec un support sonore ? Mes enfants, eux, avaient écouté pratiquement toutes les chansons de la collection Arc-en-ciel, et avec beaucoup de plaisir ; l'idée m'est donc venue qu'on pourrait y intégrer de la poésie, mais mise en musique. Je suis partisan de la poésie chantée pour les enfants, car la musique fait oublier la difficulté des mots.

Je suis donc allée voir Jacques Charpentreau, alors directeur de la collection Enfance heureuse aux Éditions ouvrières, lui-même poète et éditeur de poésie. Tous les deux, nous nous sommes mis d'accord, d'abord sur les thèmes d'une collection, puis sur les titres des quatre premiers volumes à paraître. Autour de chaque thème, Charpentreau rassemblait une cinquantaine de poèmes ; de mon côté, je lui proposais un artiste du catalogue Arc-en-ciel, à charge pour celui-ci de sélectionner douze à quinze textes sur les cinquante proposés, de les mettre en musique et de les interpréter.

Au démarrage, j'ai choisi des compositeurs qui avaient l'habitude de ce type de travail : Rongier, Ollivier, Douai. Les initiatives de leur part ont toujours été les bienvenues : c'est grâce à Max Rongier que le poème « Les Cerises » de Roland Topor figure dans *Enfantastique*. De mon côté, j'ai sollicité Norge et Joël Sadeler ; c'est ainsi que « Noël de Noël » et « L'Araignée » figurent respectivement dans *L'Année en fête* et dans *Enfantastique*.

F.T. : *Cela nous amène à la question du répertoire.*

M.A. : Il va de l'ancien au contemporain, de Racine et Hugo à Jacques Roubaud en passant par Topor, Guillevic, Desnos, mais il s'agit toujours de poèmes de langue française, tout en mettant l'accent sur la découverte d'auteurs contemporains : Joël Sadeler, Jean-Luc Moreau, Claude Roy...

F.T. : *Pour quel public ?*

M.A. : Mon idée, c'était de proposer des thèmes susceptibles d'intéresser des enfants de 4 à 10 ans : les animaux, les monstres et les sorcières, les saisons, le rêve, la mer, la ville et la campagne... Certains textes sont plus difficiles d'accès que d'autres ; mais j'estime que dans un recueil de poèmes, un enfant ne va pas tout mémoriser, il ne retient que certains textes ; mais ceux-là, il se les approprie, les rechante à l'occasion. Quant aux autres, il les écoute simplement ; c'est pour lui, de toutes façons, l'occasion de rencontrer des auteurs qu'il appréciera peut-être par la suite.

Le Paradisier entre dans un cadre familial et scolaire : il s'adresse prioritairement aux enfants, mais aussi aux adultes qui écoutent avec eux (parents, grand-parents, enseignants) ; il est indispensable que les grands aient du plaisir à écouter les enregistrements destinés aux petits.

F.T. : *Vous avez apporté un soin particulier à la présentation matérielle de la collection. Pourquoi ?*

M.A. : Avant de m'occuper de disques pour enfants, j'étais directeur artistique chez Publicis. C'est un métier où l'on apprend l'importance de la présentation dans la vente d'un produit. Cette collection de disques nous avait donné beaucoup de mal, le contenu nous en était précieux ; la présentation matérielle se devait donc d'être attrayante et de donner à chaque titre sa personnalité propre ; il fallait que l'illustrateur colle au thème et à l'interprète.

F.T. : *Avec quels illustrateurs avez-vous travaillé ?*

M.A. : J'ai sollicité des artistes qui travaillaient dans la publicité et que le disque intéressait (c'est un support qui ne leur est pas souvent proposé) ; certains ont accepté parce qu'ils percevaient le concept comme

haut de gamme. C'est ainsi que Claude Médiavilla a accepté de faire le graphisme du mot « le paradisiaire » (à main levée, s'il vous plaît !) et Pierre-Marie Valat a créé le logo de la collection (l'image de l'oiseau de paradis). C'était pour la plupart des gens que je connaissais : notamment les affichistes Bertrand Bataille (*Le Secret de Dieu*), et Christian Broutin (*Je pars en nuage*).

Mais j'ai fait appel aussi à des illustrateurs de livres : Claire Forgeot, illustratrice de *L'Échelle de Beaufort* (éditions Ipomée) a imagé la pochette de *Autour de l'océan*, Gilles-Marie Bour, celle de *Loup y es-tu ?*. C'était aussi l'occasion de donner sa chance à un illustrateur peu connu comme Philippe Bertaux (*Ville et campagne*).

F.T. : *Quelle était la place de l'écrit dans la collection ?*

M.A. : Dans le disque noir, figurait un encart avec les textes des poèmes et un glossaire des mots difficiles rédigé par Jacques Charpentreau. Malheureusement, le texte était trop abondant pour être repris lisiblement dans le format cassette (tous les titres sont parus sous cette forme).

F.T. : *Et la formule livre-cassette ?*

M.A. : Jacques Charpentreau et moi déplorions que la plupart des textes de la sélection de départ passent à la trappe ; c'est pourquoi deux titres du Paradisiaire sont sortis dans une présentation livre-cassette sous un emboîtement plastique ; la cassette comportait douze titres qu'on retrouvait avec paroles et musique dans le livre (paru aux Éditions ouvrières) où figuraient aussi tous les textes qui n'avaient pas été retenus pour l'enregistrement sonore ; c'était une façon de découvrir davantage de titres sur un même thème. Je pense que le livre-cassette est un bon support dans l'apprentissage de la lecture. C'était une bonne idée, mais commercialement ça n'a pas marché.

F.T. : Pourquoi ?

M.A. : Parce que la poésie est rarement rentable, commercialement parlant ; peut-être aussi était-ce trop tôt ; en 1987, la présentation en livre-cassette était moins évidente qu'aujourd'hui : pour le public, mais aussi pour les représentants qui avaient du mal à placer un produit qu'il considéraient comme bâtard. Cela aurait peut-être été différent, si toute la collection était sortie sous cette forme, mais c'était impossible à cause de problèmes juridiques très complexes : nous ne pouvions le faire qu'avec des textes libres de droit ou contemporains. Et nous n'avons pu sortir que deux titres : *Je pars en nuage* et *Loup y es-tu ?*

F.T. : Le succès de la collection ?

M.A. : Elle a remporté un succès d'estime. Tous titres confondus (il y en a quatorze), la collection s'est vendue à 55 000 exemplaires. C'est un résultat honorable. *L'Année en fête* (18 700 exemplaires vendus à ce jour) a remporté tous les suffrages, sans doute à cause d'un thème porteur et d'une interprète qui a fait ses preuves (Mannick). Quant aux deux livres-cassettes, je n'en ai vendu respectivement que 840 et 940 depuis 1987.

F.T. : Avez-vous fait d'autres réalisations dans le domaine de la poésie ?

M.A. : Oui : *Carrousel*, en 1989, c'était la suite de *Tournesoleil*. Chaque texte était dit, puis chanté et toujours précédé d'une introduction musicale. En 1991, a paru une anthologie de James Ollivier : *Petites chansons, petits poètes de mon cœur*.

F.T. : En conclusion ?

M.A. : Si j'avais à refaire la même collection maintenant, je ne procèderais pas autrement. Je suis très heureuse d'avoir créé Le Paradisier. Je n'ai pas de formation de pédagogue, je ne revendique donc rien en ce domaine, mais je demeure persuadée qu'on peut entrer dans la littérature par le biais du son. Pour nos productions futures, j'aimerais plus souvent joindre le son à l'écrit, mais loin de moi l'intention de devenir éditeur de livres ! Je ne comprends pas que ceux-ci, quand ils produisent des cassettes, ne sollicitent pas davantage les professionnels de l'édition phonographique. En ce qui me concerne, je suis prête à une collaboration. J'ai déjà travaillé avec les éditions Chardon Bleu, Laurence Olivier Four (*Cache cachalot*) et Messidor pour *Les Chansons à se tordre* qui ont été une réussite commerciale (15 000 exemplaires vendus). Pourquoi ne pas envisager une coproduction sur des sujets moins évidents, comme la poésie justement ? ■

Propos recueillis par Françoise Tenier

Titres au catalogue de la collection Le Paradisier :

Le Paradisier de mes 4 ans. Le Paradisier de mes 6 ans (compilations)(cassettes et CD).

L'Année en fêtes, par Mannick (cassette et CD).

L'Arche merveilleuse (les animaux), par les Octaves (cassette).

Enfantastique (l'imaginaire, le rêve, l'insolite, le merveilleux), par Max Rongier (cassette).

Autour de l'Océan (les merveilles de la mer), par Jacques Yvart (cassette).

Le Chant du monde (l'eau, le feu, l'air, la terre), par Jacques Douai (cassette).

Loup y es-tu ? (des monstres et des chimères), par Jean Humenry (cassette et livre-cassette).

Je pars en nuage (des songes et des rêves), par Luce Dauthier (livre-cassette).

Les Saisons (automne-hiver). *Les Saisons* (printemps-été), par James Ollivier (cassettes).

Le Secret de Dieu, par Jean et Pierre Pradelles (cassette).

Ville et campagne (par les rues et par les champs), par Joël Favreau (cassette).